

IMPRESSIONNISME ET PAYSAGE

Dans le cadre de l'activité proposée, il est intéressant de pouvoir discuter avec les enfants en les faisant réagir à des peintures qui représentent des paysages et notamment des **œuvres impressionnistes**. Les toiles présentées dans ce document sont compilées dans un fichier PDF pouvant être téléchargé sur le même site que le document présent. Vous pourrez imprimer ces œuvres en bonne résolution facilement pour les présenter aux enfants. Ces 10 toiles comprennent des œuvres classiques, impressionnistes et pointillistes que vous pouvez utiliser en totalité ou en sélectionnant quelques toiles de votre choix.

La séance de sensibilisation peut s'appuyer sur plusieurs approches :

UNE APPROCHE EMOTIONNELLE

Quel est le ressenti des enfants face à la toile ?

Est-elle belle ?

Est-ce plutôt triste ou joyeux ?

UNE APPROCHE DESCRIPTIVE

Il s'agit de bien fixer le sujet de la toile et les motifs représentés.

Que représentent ces toiles ?

Quels éléments de paysage peut-on y voir (arbre, ciel, nuage soleil, cours d'eau, ...) ?

UNE APPROCHE ANALYTIQUE

Il s'agit de faire réagir les enfants par comparaison entre les toiles classiques, impressionnistes et pointillistes.

Ces toiles sont-elles peintes de la même façon ?

Les contours sont-ils net sur toutes les toiles ?

Lesquelles sont les plus colorées ?

L'objectif de cette séance est d'attirer l'attention des enfants sur la composition d'un paysage par les éléments qui s'y trouvent et la couleur que l'on peut employer.

1. LA PEINTURE DE PAYSAGE AVANT L'IMPRESSIONNISME

En France, l'Académie de peinture et de sculpture distingue la peinture historique, religieuse ou mythologique du portrait, des paysages, natures mortes ou encore des scènes de vie quotidienne. La peinture historique est le genre noble qui permet de consacrer un grand artiste.

Le paysage n'est qu'un genre accessoire apparu en tant que tel au 16e siècle. De très grands paysagistes comme Claude Lorrain doivent ainsi parsemer leurs tableaux de scènes mythologiques secondaires pour appartenir à l'élite de la peinture de l'époque.



Claude Lorrain, *Villa dans la campagne romaine*, 1646.

Il faut attendre le 19e siècle pour que le paysage s'affirme comme un genre pictural dominant. Au paysage réaliste des peintres anglais (comme John Constable) ou des français de l'École de Barbizon (comme Jean Baptiste Corot) succèdera le paysage impressionniste.



John Constable, *La Charrette de foin*, 1831.



Jean-Baptiste Camille Corot, *Forêt de Fontainebleau*, 1846.



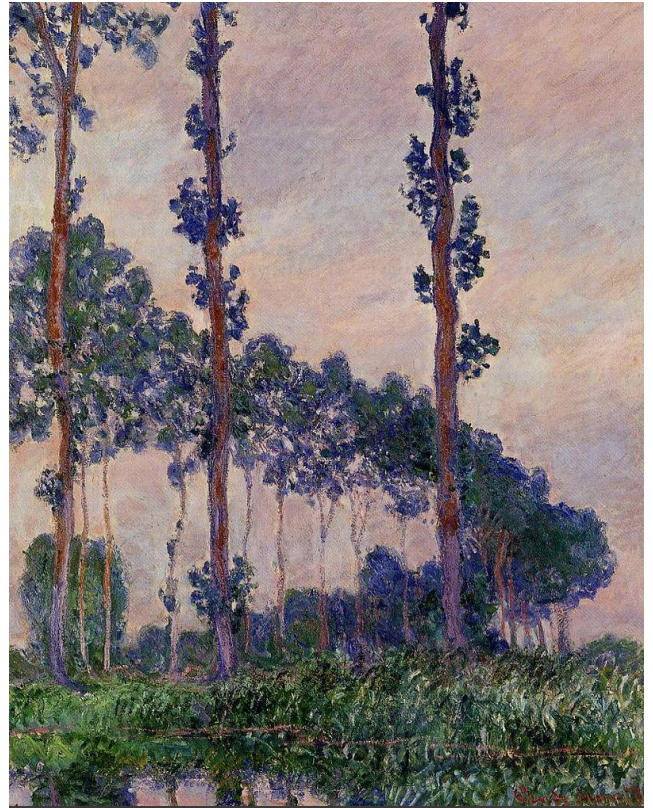
Charles François Daubigny, *Paysage au marais*, 1861.

2. LE PAYSAGE ET L'IMPRESSIONNISME

L'impressionnisme englobe de nombreux peintres célèbres avec des styles individuels particuliers. La peinture impressionniste couvre tous les genres : paysage, natures mortes, portraits et scènes de genre.

Son traitement du paysage a toutefois joué un rôle central dans son existence et reflète sa contribution unique à l'histoire de l'art occidental. En cherchant à reproduire fidèlement ce qu'ils voyaient, les peintres impressionnistes ont bouleversé la tradition naturaliste idéalisée établie depuis la Renaissance. En termes simples, l'impressionnisme a pris en compte la spontanéité des moments, les effets de lumière et la perception propre à l'œil du peintre.

Si, à ces moments précis, un arbre (ou un étang) apparaît en violet, sous l'effet de la lumière du soleil ou du reflet de fleurs, l'artiste colore en violet l'arbre (ou l'eau de l'étang).



Claude Monet, *Trois arbres par temps gris*, 1891.

L'impressionnisme donne au paysage un rôle très différent de ce qu'il était autrefois. Il est plus attentif à la perception humaine qu'à la rigueur géométrique de la photographie. Il est plus sensible à la couleur alors que la photographie était quant à elle en grisaille. Le peintre de paysage impressionniste tente de placer l'observateur devant la restitution de sa propre perception. Les impressionnistes peignent sur le motif. Cela signifie que leur travail ne comporte pas deux phases distinctes : des croquis préparatoires pris sur le vif, puis une composition en atelier. Les impressionnistes peignent directement leur tableau à partir de l'observation du sujet. Pour les paysagistes, le chevalet est donc posé à l'extérieur face au paysage à réaliser.

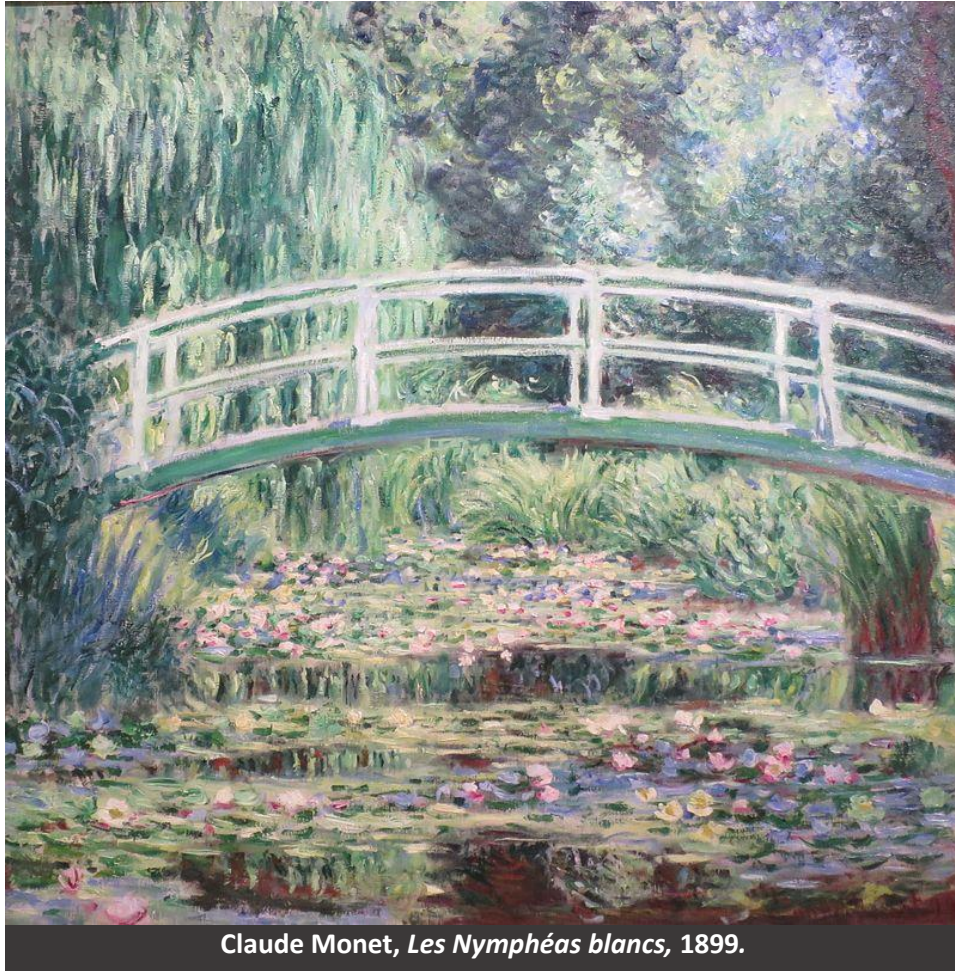
L'impressionnisme est également caractérisé par l'utilisation visible de la touche du pinceau : ce n'est plus le dessin et le contour qui donnent forme et volume aux choses mais la juxtaposition de touches de couleur.



Paul Cézanne, *Montagne Sainte-Victoire et le viaduc de l'Arc*, 1882.



Camille Pissarro, *Bois de châtaigniers en hiver*, 1872.

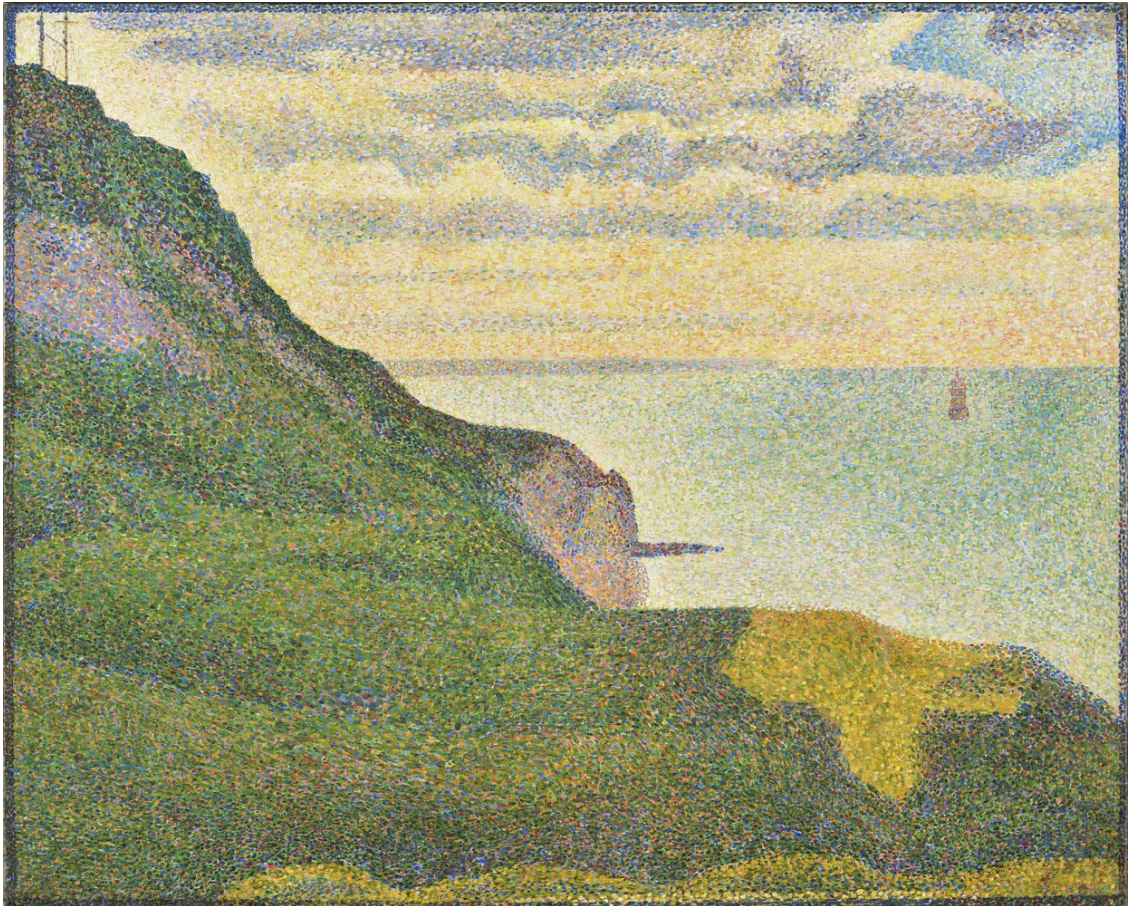


Claude Monet, *Les Nymphéas blancs*, 1899.

3. APRES L'IMPRESSIONNISME, LE POINTILLISME

Le pointillisme est une technique picturale qui utilise de très petites zones de couleur juxtaposées plutôt que des mélanges afin d'obtenir les couleurs souhaitées sur la toile.

Georges Seurat et Paul Signac ont développé cette technique à la fin du 19^{ième} siècle en se basant sur l'impressionnisme. Selon les adeptes de la théorie pointilliste, lorsque le tableau est vu à une certaine distance, les points de couleur ne peuvent être distingués les uns des autres et se fondent optiquement l'un dans l'autre. L'aspect visuel obtenu est différent de celui obtenu en mélangeant des couleurs sur une palette puis en les appliquant sur la toile. Le résultat semble plus brillant ou plus pur parce que le mélange est fait par l'œil et non par le pinceau.



Georges Seurat, *Paysage marin à Port-en-Bessin*, 1888.



Paul Signac, *Les Andelys. Château-Gaillard*, 1921.